

F Le FRAC Limousin se trouve à 2 mn à pied du Théâtre de l'Union

Exposition

› Caverne cinéma
films et environnements-vidéos
Collection FRAC Limousin

23 novembre › 16 mars 2013
Vernissage de l'exposition jeudi 22 novembre 2012

› Horaires :

de mardi à samedi 14h-18h
fermé dimanche, lundi, jours fériés
Visites commentées sur rendez-vous.

› Tarifs des entrées :

Tarif plein : 1,50€ / Tarif réduit : 0,70€
Entrée gratuite pour les chômeurs, journalistes, étudiants, scolaires...
Entrée gratuite sur présentation de ce document

› Fonds Régional d'Art Contemporain Limousin

Les Coopérateurs
impasse des Charentes
87100 Limoges
Tél. : 05 55 77 08 98 - Fax : 05 55 77 90 70

› Qu'est-ce que le FRAC Limousin ?

les FRAC sont des collections publiques d'art contemporain créées en 1982 dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'État avec les Conseils régionaux. 24 régions accueillent un FRAC pour permettre à l'art d'aujourd'hui d'être présent dans chaque région de France. **Le FRAC Limousin a constitué une collection de plus de 1500 œuvres et regroupe plus de 370 artistes régionaux, nationaux et internationaux.** Il propose tout au long de l'année, dans sa galerie des Coopérateurs, des expositions personnelles en alternance avec des accrochages de la collection, ainsi que de nombreuses animations (conférences, cours d'histoire de l'art, lectures, ...) et des projets en partenariats.

Le FRAC Limousin est une association loi 1901 financée par l'Etat (Ministère de la culture et de la Communication - DRAC Limousin) et la Région Limousin. Depuis 1999, la collection est intégrée dans le patrimoine de la région Limousin.

› Tout savoir sur le FRAC Limousin, connaître le programme et voir la collection :

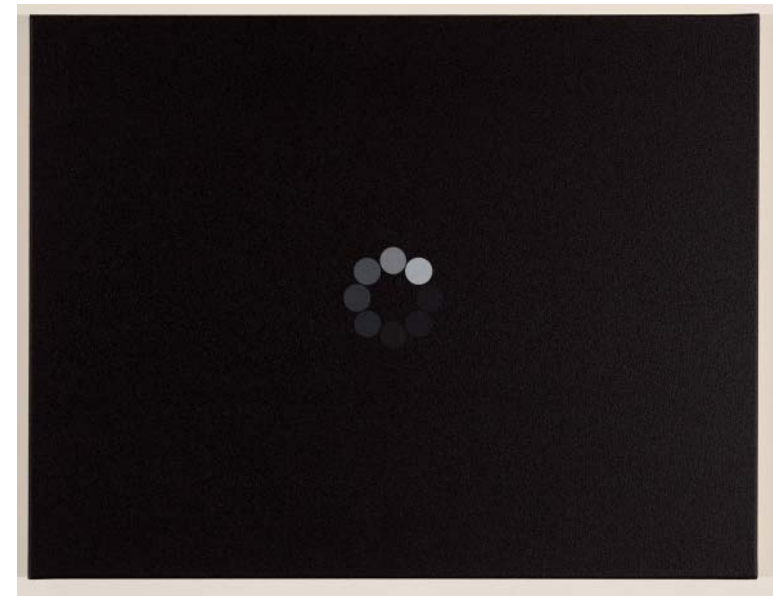
www.fraclimousin.fr



Galerie du Théâtre de l'Union
Centre Dramatique National du Limousin
20 rue des Coopérateurs, Limoges

L'abstraction en trompe-l'oeil
Hugo Pernet / Frédéric Sanchez / Hugo Schüwer-Boss

8 novembre › 7 décembre 2012



Hugo PERNET
Loading..., 2008
Acrylique sur toile, 2 x (65 x 50) cm
Collection FRAC Limousin
© Hugo Pernet © photographe : Freddy Le Saux

L'abstraction en trompe-l'oeil

Hugo Pernet / Frédéric Sanchez / Hugo Schüwer-Boss

8 novembre › 7 décembre 2012

« L'histoire de la peinture abstraite a fourni un immense service au développement d'une société basée sur la communication visuelle et conceptuelle, rendant impossible toute tentative de formuler un art « littéralement » abstrait (« qui ne représente rien »). Parler de peinture abstraite aujourd'hui, c'est faire référence à une histoire et non à une définition. C'est faire ce qu'il nous est possible de faire, avec courage et décontraction » (1)

Pernet et Schüwer-Boss sont complices depuis leurs études à l'Ecole des Beaux-Arts de Besançon entre 2001 et 2006 et partagent un goût pour l'« abstraction trouvée » - cette tendance actuelle où des artistes cherchent dans l'architecture ou l'urbanisme des signes abstraits mis en application - qu'ils désignent eux-mêmes par le terme « usual painting », peinture d'usage. Pernet précise : « observer le monde tel qu'il est, chercher la peinture là où elle se trouve littéralement : dans les couloirs des écoles ou des hôpitaux, mais aussi les parkings souterrains, le marquage au sol, les stations de métro... : usual painting » (2)

La plupart des œuvres de Schüwer-Boss sont des oxymores. La forme et le fond s'y superposent jusqu'à se confondre. Les codes visuels dont il s'empare renvoient à la publicité, au cinéma, à la musique ou, de façon plus « codée », au domaine de la peinture, de la voiture, de la couture, du sport... Il force juste un peu le trait et s'en amuse, revisite l'histoire du design graphique et de la peinture (notamment américaine) en jouant les impacts et les effets, en croisant les vocabulaires.

Dans un texte intitulé « L'art perdu de la peinture abstraite », Hugo Pernet se demande si la peinture abstraite n'est pas simplement un art perdu, terminé, et envisage la pratique de l'« abstraction trouvée » de Schüwer-Boss comme une réponse naturelle (mais pas exclusive) à cette situation. « Ramener dans le champ du tableau abstrait des éléments prélevés dans l'environnement de l'artiste, et ce justement parce que ces éléments en seraient redevables » (3). Cependant, autant on sent chez Schüwer-Boss un plaisir à mélanger les vocabulaires et leurs provenances, autant pointe parfois une certaine nostalgie. Ainsi « Polaroid » 2006, ou « Diapositives » 2007 montrent sous forme de tableaux noirs et blancs (aux bords arrondis pour les seconds) des objets photographiques devenus obsolètes à l'ère du numérique avec des moyens qui le semblent tout autant, ceux de la peinture aujourd'hui (l'artiste parle à leurs propos d'« images pas développées, pas encore là »).

« Hugo Pernet s'inspire en général de motifs apparemment éclectiques : un signal de téléchargement d'image Internet, des écrans noirs de cinéma. Le signal de téléchargement soumet alors le monocrome à l'attente d'une image alors que les écrans de cinéma et leurs bandes horizontales en dégradés de gris produisent une forte vibration optique. Ces tableaux ont pour point commun de reprendre un motif de diffusion. Hugo Pernet arrache l'abstraction à son autonomie pour la confronter à d'autres logiques afin d'en rejouer les enjeux historiques » (4). Cette courte présentation de la recherche de Pernet met en avant une idée forte le concernant : le motif de diffusion. Autant les peintures ultimes d'Ad Reinhardt que les cercles noirs sur fond blanc peints par Olivier Mosset entre 1967 et 1975, à l'époque de BMPT, les motifs choisis par Pernet sont des icônes de l'abstraction et ils les traite avec ce qui semble être une certaine décontraction, non sans passer par le détour photographique qui contribua, par la

reproduction, à leur diffusion et à l'établissement de leur statut d'icône. Précisons également que le langage est un élément très important pour l'artiste qui écrit et publie des poèmes. L'ensemble de tableaux qui forme le « Salon des refusés » de Frédéric Sanchez a été réalisé entre 2008 et 2010, c'est-à-dire pendant et juste après la fin de ses études (DNSEP à Dijon, post-diplôme à Lyon). Il se compose de douze tableaux de forme et de format différents qui « figurent » des tableaux emballés et scotchés, c'est-à-dire dans des conditions de transport, ou de stockage, en tout cas hors exposition. On y trouve des carrés, des rectangles horizontaux, des ronds (que l'on nomme « tondi ») et deux octogones. Certains sont beiges et semblent emballés avec du papier craft, d'autres semblent emballés avec du papier noir. Les régisseurs, ou bien s'agit-il de l'artiste lui-même, n'ont pas lésiné avec la quantité de scotch (brun, gris ou rouge) même si on a l'impression que la régularité de certains paquets a été plus « lâche » pour d'autres.

L'ensemble de ces tableaux emballages constitue un vaste trompe-l'œil. C'est un prétexte pour le jeune artiste qui déclare : « Le camouflage est une manière de se permettre de faire de la peinture abstraite : ainsi, dans l'image d'un carton -au second degré-, il m'est possible de renouer avec l'expérience de la couleur au premier degré. C'est important : le trompe l'œil est une feinte pour toucher finalement à des choses simples et efficaces. » (5)

Notes

- (1) Hugo Pernet : « Guerre froide » texte d'introduction à la lecture de l'exposition « Electro-Géo », Frac Limousin, le 27 janvier 2011, non publié.
- (2) Hugo Pernet : « Hugo Schüwer-Boss » in « Les anciens de ... » Ecole Régionale des Beaux-Arts de Besançon, avril 2009, p. 120
- (3) Hugo Pernet, communiqué de presse pour l'exposition « The lost Art of keeping a secret », galerie Greset, Besançon, 2010
- (4) in 2009 A-Z, Palais de Tokyo volume 3, Du yodel à la physique quantique..., pp. 112, 113
- (5) Hubert Besacier : « Frédéric Sanchez : Peinture, mimétisme et troc » in livret d'exposition, 17 janvier - 1er mai 2011



Frédéric SANCHEZ
« Salons des Refusés », 2008-2012
12 éléments, acrylique sur toile,
dimensions variables
© DR

Hugo SCHÜWER-BOSS
Adidas (O.M) de la série Adidas,
Sous-titre : O.M, 2006 - 2008
Acrylique sur toile, 30 x 30 x 4 cm
© photographe : Freddy Le Saux
© Hugo Schüwer-Boss

› **Informations Pratiques :**
Galerie du Théâtre de l'Union
Centre Dramatique National
20 rue des Coopérateurs
B.P. 206
87100 Limoges Cedex 1
tél. : 05 55 79 74 79
www.theatre-union.fr

Horaires :
la galerie du Théâtre de l'Union est accessible
du mardi au vendredi de 13h à 19h,
et les soirs de représentation.
Fermée les lundis & week-ends.
Entrée libre.

› **Exposition réalisée en partenariat entre :**
Le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin, Limoges